

Nouveau Testament avec des notes critiques et littéraires, par Richard Simon. *Trévoux*, Et. Ganeau, 1702, 4 vol. in-8.

Dictionnaire universel de Furetière. *Trévoux*, Etienne Ganeau, 1704, 3 vol. in-fol. — Id., 1721, 5 vol. in-12.

Les autres éditions de 1732, 1743 et 1752 ont été faites à Trévoux et publiées sous le nom de Paris.

Bibliothèque curieuse et instructive de divers ouvrages anciens et modernes de littérature et des arts, par le P. Menestrier. *Trévoux*, 1704, 2 vol. in-12.

orthodoxes, la Société du Temple, c'est-à-dire l'école philosophique des princes de Conty et de Vendôme, savaient la religion.

Les Jésuites, espérant tourner ce mouvement, demandèrent au duc du Maine la permission d'imprimer à Trévoux un journal littéraire, dans lequel, tout en rendant compte de tous les ouvrages qui s'imprimaient en Europe, ils réfuteraient les fausses doctrines qui y seraient émises, et relèveraient les erreurs soit historiques, soit scientifiques que pourraient commettre les auteurs,

En janvier 1701 parut le premier numéro de ce journal, le premier recueil de critique littéraire qu'ait possédé la France. Jusqu'en 1702, c'est-à-dire jusqu'à leur expulsion, il fut rédigé par les Jésuites. De 1701 à 1703 il fut imprimé à Trévoux; puis à Lyon jusqu'en 1734. et enfin à Paris.

De 1701 à 1761 furent chargés de la rédaction les PP. Cotrou, Rouillé, Tournemine, Merlin, Buffier, Marquier, Le Tellier, Chisse, Germon, Ducerceau, Brumoy, Honguant, d'Orival, Souciet, Bourgeant, Carlevoix, Fontenay, Fleuriac, De la Tour et Berthier.

De 1762 à 1767, le P. Mercier, si connu depuis sous le nom d'abbé de Saint-Léger, de Soissons, fut chargé de la rédaction. De septembre 1764 à octobre 1765, il eut pour coopérateur l'abbé Gtiyot.

Depuis le mois de juin 1766 jusqu'en 1774, l'abbé Aubert travailla à ce journal. En janvier 1768 il lui donna le titre de *Journal des Beaux-Arts et des Sciences, dédié à Mgr le comte de Saint-Florentin*, etc.

L'abbé Aubert céda son privilège aux anciens auteurs du Journal encyclopédique, les frères Castilhon, de Toulouse, qui le rédigèrent de janvier 1774 à 1778. Ils lui laissèrent le même titre, mais le dédièrent au comte d'Artois.

En 1779, l'abbé Grosieren prit la rédaction et l'intitula : *Journal de Hue-rature, des sciences et des arts*.

Vers 1782, il cessa de paraître.